

d'assister au concile, alléguant sa pauvreté, qui ne lui permettait pas d'entreprendre un voyage si dispendieux, ce qui était un reproche indirect à la cour de Rome des exactions qu'elle faisait peser sur les prélats d'Angleterre pour enrichir le clergé ultramontain; de sorte que le concile n'était réellement point un concile général, puisqu'il n'était composé que de la minorité des prélats de la chrétienté, et que ces prélats étaient presque tous ennemis déclarés de Frédéric; Jacques Pantaléon, archidiacre de Laon, qui fut ensuite pape, sous le nom d'Urbain IV, assistait aussi à cette assemblée.

Innocent IV, après avoir célébré les cérémonies religieuses, fit l'ouverture du concile; il prit pour texte de son discours ces paroles du prophète Jérémie :

« O vous tous, qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur égale à ma douleur (1). »

Puis il exposa les motifs qui l'avaient déterminé à convoquer l'assemblée; le premier était le dérèglement des prélats et des chrétiens (2); les autres étaient les progrès des Sarra-

(1) O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte, si est dolor, sicut dolor meus.

(2) Les mœurs devaient être très-dissolues à cette époque, si on en juge par les documents contemporains, presque toutes les assemblées ecclésiastiques de ce temps faisaient des réglemens pour la réforme des mœurs. Le pape Innocent III, au concile général de Latran, de 1215, concile célèbre par le 21^e canon, qui ordonne de se confesser au moins une fois l'an et de communier à Pâques, fit une allocution aux prélats pour les engager à ne pas s'adonner au vin et aux femmes. Nous rapportons ici, pour ne pas en affaiblir l'énergie, le texte latin de cette allocution, qui nous a paru mériter d'être citée :

« Caveamus nihilominus a concupiscentia mulierum; nam vinum et mulieres faciunt apostatare sapientes; et propter speciem mulieris multi perierunt. Viæ inferi domus ejus penetrantes in interiora mortis, semper illam præcedunt ardor et petulantia, semper comitantur fœtor et immunditia, semper sequuntur dolor et pœnitentia. Favus enim distillans labia meretricis,